

Quartier Léopold : la concertation patine

Après le collectif du parc Léopold, le Forum Citoyen de Namur menace de se retirer du processus de coconstruction initié par la Ville de Namur.

• Bruno MALTER

Le Forum Citoyen de Namur menace de se retirer de la démarche participative mise en place par la Ville pour la requalification du quartier Léopold, à Namur.

Impliqué dans la réflexion sur le projet du centre commercial du parc Léopold et la relance du quartier, le collectif avait été à la base d'une proposition d'échange entre l'actuel hôtel de ville et le projet de centre commercial. La suggestion du collectif : pourquoi ne pas transférer l'hôtel de ville sur le square Léopold et créer le centre commercial à l'emplacement de l'actuel hôtel de ville, rue de Fer ?

Cette proposition avait été rejetée lors d'une réunion « toutes commissions » du conseil communal de Namur, essen-



À quelques jours du lancement, le collectif du parc Léopold et le Forum citoyen remettent en question la démarche des ateliers urbains.

EdA - Florent Mearot

tiellement parce que le scénario de l'échange comportait bien trop de risques sur le plan juridique.

Dans la foulée, le collège avait cependant proposé d'ouvrir le débat en associant le collectif et d'autres acteurs à la réflexion, et ce dans une vision élargie de coconstruction : on répartirait d'une page blanche, on ne parlerait plus seulement du projet de centre commercial, mais bien du quartier Léopold, en y intégrant notamment l'idée de créer un parc en lieu et place des bâtiments de la Haute École Albert Jacquard.

Un retrait du processus

La concertation serait-elle morte née ? C'est un deuxième coup de semonce qui vient d'être tiré après les nettes réserves déjà exprimées par le collectif pour la sauvegarde du parc Léopold.

Dans un cas comme dans l'autre, les reproches sont assez similaires. Les deux instances reprochent un manque de transparence sur les critères de sélection des personnes invitées, le nombre trop peu élevé de personnes impliquées dans la réflexion, le caractère obligatoire de la confidentialité des débats, l'absence de communication vers les Namurois après chacune des réunions et la non-présentation de conclusions avant la prochaine échéance électorale d'octobre.

« Il va de soi que le Forum Citoyen ne se reconnaît pas dans cette organisation, lui qui prône un débat public, ouvert à tous sans discrimination aucune, transparent dans son fonctionnement et confiant dans la créativité de tous les citoyens quel que soit leur statut », plaide le Forum citoyen.

Le Forum Citoyen de Namur fait dès lors savoir que « si les rè-

gles de confidentialité préétablies sont maintenues sous leur forme actuelle et que l'opacité des débats reste totale jusqu'à l'échéance de décembre comme communiqué, les représentants du Forum renonceraient à toute participation et se retireraient du processus. »

En charge de la coordination du processus de coconstruction, l'échevin Écolo Arnaud Gavroy défend la position de la Ville. « C'est une initiative de la Ville, prise sur base d'un principe de coconstruction lui-même régi par des règles transparentes. Ces règles ainsi que la composition ont été précisées en conseil communal et lors d'une conférence de presse. L'initiative est coordonnée par un organisme indépendant, qui a l'expérience pour mener ce type de processus. »

Pour l'échevin Écolo Arnaud Gavroy, en charge de la coordination du dossier, il n'est pas question de remettre en question le principe de non-communication pendant la période délicate de la campagne électorale. « Le faire, ce serait le meilleur moyen de faire capoter le processus. Je ne veux pas que les débats soient pollués par la proximité des élections ce qui n'empêchera par ailleurs pas de discuter du quartier Léopold pendant la campagne. »

L'échevin invite le collectif et le Forum citoyen à changer de vision. « Au fond, dans ce débat, chacun ne doit représenter que lui-même et ne pas toujours être l'otage de son groupe ou de son parti. »

Appelée à piloter la démarche de construction, la société Tr@me a de son côté rencontré hier Marcel Guillaume, principal animateur du collectif du quartier Léopold. Benoit De-

laite a rappelé le sens et les contours d'une démarche qu'il a proposée à la Ville, et non l'inverse. « Marcel Guillaume a promis de réfléchir », se risque-t-il prudemment. ■

La démarche de Tr@me

Pour Tr@me, le principe des ateliers n'émane pas de la Ville. « C'est une démarche que nous avons conseillée et déjà menée ailleurs, explique Laurent Turmeer. Il est toujours préférable de démarrer en amont. C'est vrai qu'à Namur, il y a un historique qu'il faudra gérer. »

Dans ce scénario de coconstruction, on repart d'une page blanche, avec l'ambition de favoriser une multiplicité des points de vue. « Nous sommes cependant favorables à ce qu'on ne communique pas systématiquement pour que chacun puisse travailler l'esprit libre. »

Ce qui ne veut pas dire que les Namurois seront écartés du débat. « Après le travail en ateliers, deux en juin et un septembre, les propositions seront soumises à des experts, pour en évaluer la faisabilité, les coûts, les impacts... Après, la démarche se clôturera par une restitution. »

Pour Tr@me, ce travail ne pourrait être corseté dans le timing trop serré des élections communales. **B.M.**

COMMENTAIRE



par Bruno MALTER

Pris entre deux logiques

C'est un peu le jeu du « Je te tiens, tu me tiens par la barbichette... ». D'un côté, un bourgmestre et des échevins qui savent qu'ils marchent sur des œufs avec le dossier du quartier Léopold, qui sont convaincus qu'une médiatisation ou une récupération politique aussi près des élections peuvent faire tout capoter.

De l'autre, des citoyens, réunis en forum ou en collectif, qui sentent que le momentum est précisément bien choisi pour peser sur les choix politiques et qui ont peur d'être instrumentalisés ou lanternés jusqu'au lendemain des élections, quand ils auront perdu l'essentiel de leur pouvoir, à savoir le droit de vote.

Entre les deux, la société Tr@me, à la base du processus. Comment faire avancer le dossier sans communiquer à l'extérieur tout en l'intégrant dans la campagne communale ? Comment convaincre toutes les parties de s'asseoir autour de la table ? La mission s'annonce périlleuse, on est sur le fil du rasoir.

